

Un site Ã la biodiversitÃ© unique menacÃ© par un projet d'exploitation

Dossier de
January 2024

"Hot spot" de la biodiversitÃ©, le lac de Petit-Saut, en Guyane franÃ§aise, a Ã©tÃ© crÃ©Ã© par la mise en eau d'un barrage en 1994. S'y est dÃ©veloppÃ© depuis un Ã©cotourisme dÃ©diÃ© Ã l'observation de la faune, qui lui vaut le surnom de Petit Pantanal en rÃ©fÃ©rence au Pantanal, Ã©corÃ©gion de prairies et savanes inondÃ©es qui s'Ã©tend principalement dans le Mato Grosso Sul au BrÃ©sil - et actuellement en proie Ã de violents feux de forÃªt. Mais cet espace de forÃªt inondÃ©e, avec sa particularitÃ© gÃ©ographique et notamment la prÃ©sence de bois mort, aiguise aussi les appÃ©tits industriels. L'entreprise Triton, filiale de Voltalia, a depuis 2012 pour projet de couper et de collecter les bois immergÃ©s du lac. Son but est d'extraire 5 millions de tonnes de bois sur 25 ans, avec eux enjeux Ã la clÃ© : rÃ©cupÃ©rer les bois prÃ©cieux immergÃ©s en bois d'œuvre et aliment future centrale biomasse de Petit-Saut. Ce projet a l'intention de couvrir 210 km² pendant 25 ans, une surface qui reprÃ©sente la quasi-totalitÃ© du lac en saison sÃ¨che, ce qui questionne non seulement sur ses impacts environnementaux mais aussi sur sa cohabitation possible avec des activitÃ©s touristiques durables.

Laura Jannot, doctorante en gÃ©ographie du tourisme Ã l'UniversitÃ© d'Angers -Â The Conversation